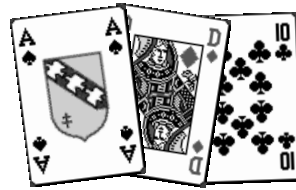


NANCY TEXAS



AVRIL
1998

SUPPLÉMENT RÉGION inclus



BRIDGE-CLUBBING

Eddy Thoryalle

Comme l'écrit notre cher Président dans sa chronique (page I) : oui, il se passe des choses dans les clubs. J'ajouterai : et plus particulièrement dans le nôtre.

Commençons par le sondage proposé dans le numéro 11, qui s'avère, pour le moins, un succès sans précédent. Jugez-en : pas moins de... une réponse reçue, la mienne ! Après dépouillement, il apparaît que je suis en parfait accord avec moi-même. Le contenu du journal continuera donc d'obéir à ma seule fantaisie. Une nouveauté ce mois-ci : les mots croisés, qui font l'objet d'un concours, modestement doté, certes, mais doté.

Poursuivons avec le Comité de Lorraine qui, sur l'initiative de son Président, souhaite emprunter à Nancy-Texas quelques pages pour faire office de bulletin de liaison. M'étant réuni avec moi-même, j'ai pris, avec plaisir, la décision d'accepter. Le journal comptera désormais un *Supplément régional* (détachable !) et sera distribué dans tous les clubs du Comité. Ce supplément est ouvert au Comité, évidemment, mais également à tous les clubs de Lorraine (voire d'ailleurs) qui voudraient s'y exprimer, pour annoncer une manifestation ou un tournoi, en rendre compte, présenter ses activités, etc. Aussi, n'hésitez pas à rédiger articles et notules. Quatre pages seront dorénavant réservées à leur publication.

Terminons avec le site du BCNJ sur Internet, qui est opérationnel depuis plus de trois mois maintenant et qui a été visité 135 fois à ce jour. Certains font la fine bouche, arguant que le contenu n'est guère attractif et qu'il n'évolue pas, les nouvelles de la page d'accueil datant par exemple de février. Le fait est indéniable, mais n'oublions pas que le site a été créé grâce aux efforts d'une

seule personne, Antoine Cocco pour ne pas le nommer, qui a en outre la charge des finances du club. Et tenir à jour une telle installation représente une somme de travail d'autant plus lourde qu'il y est engagé seul, les appels aux bonnes volontés étant pour l'instant restés sans effet.

Le site a été conçu pour être la vitrine « mondiale » du club et pourrait même devenir, pourquoi pas, celle de l'ensemble des clubs du Comité. Est-il normal que personne ne se sente concerné ou, pour le moins, ne soit prêt à donner un coup de pouce occasionnel, ne serait qu'en transmettant les informations nécessaires à la bonne tenue du site ? Aurions-nous définitivement perdu tout souci communautaire, indifférents à la bonne marche et à l'ambiance de *notre* club ? Allons-nous répéter, comme sans doute la plupart des lecteurs du *Bridgeur* au vu de la rubrique consacrée au Comité dans cette revue : mais il ne se passe donc jamais rien dans les clubs de Lorraine ? À ce propos, d'ailleurs, c'est Patricia Maurice qui va prendre sous peu la responsabilité de la dite rubrique. Elle n'attend que vos suggestions et vos propositions d'articles...

SOMMAIRE

Chroniques de l'arbitrage	2
<i>par Dany Haimovici</i>	
Mots croisés	3
<i>par Claude Poincelot</i>	
Le squeeze facile (1)	3
<i>par Gérald Masini</i>	
Les bridgeurs malades du Mixte	6
<i>par Nicole Veilex</i>	
La donne du mois	7
Reportage photo : Carnaval au BCNJ	8
Supplément régional	
Plaidoyer pour l'indéfendable	I
<i>par François-Michel Sargos</i>	
Résultats	II

CHRONIQUES DE L'ARBITRAGE

L'ARGENT CHINOIS DE LA CHARMANTE VIEILLE DAME

Dany Haimovici¹

Le Festival International de Tel-Aviv débute traditionnellement par un tournoi individuel. Je n'apprécie guère la formule, car il faut jouer avec tant de partenaires et d'adversaires différents qu'il est très difficile de connaître la véritable signification des enchères. En revanche, c'est toujours avec un plaisir certain que j'accepte de l'arbitrer, à cause des incidents pour le moins curieux qui ne manquent jamais de se produire.

En février 1997, le tournoi compte six-cents participants venant de trente-quatre pays. Dans une salle de l'Hôtel Sheraton, je suis responsable de cinquante-huit tables, avec un assistant pour me seconder.

Le premier tour est à peine terminé que la pagaille commence : trois joueurs veulent s'asseoir à la même place, deux autres quittent la salle à la recherche de leur table... Je vous fais grâce du reste. Je me résigne donc à compter trente-cinq minutes par position, au lieu des quinze minutes habituelles, en espérant que cela sera effectivement suffisant.

Durant la deuxième position, je vois qu'une pièce de monnaie est lancée en l'air à la table de la joueuse chinoise Sun Mingt, une championne d'envergure mondiale. Intrigué, je décide de me rendre à la table où, de toute façon, Monsieur Est vient de sortir le carton *Arbitre*.

Il m'explique : « Madame Nord a ouvert de 2♦, j'ai passé, et Madame Chine, après une longue réflexion, a jeté une pièce en l'air. Ayant regardé sur quelle face était tombée la pièce, elle a déclaré 4♠. Je voudrais savoir si une telle pratique est légale. »

J'ai la plus grande difficulté à me faire confirmer les faits, car Sun Mingt ne parle pas un anglais compréhensible. Elle parvient tout de même à m'expliquer, en russe, que sa partenaire, une allemande, ne parle pas l'anglais, qu'elle-même ne connaît pas l'allemand, et qu'elles ne savent donc pas du tout ce qu'elles jouent. Ne sachant que faire sur l'ouverture de 2♦, elle a pensé que la meilleure solution consistait à tirer le contrat final à pile ou face.

Puisque je ne peux rien décider tant que les en-

chères ne sont pas terminées, je demande de continuer, et tout le monde passe. À ce moment, sans doute perturbé par cet incident, Est entame le Roi de Cœur!

C'est Sun Mingt qui sort cette fois le carton *Arbitre*. Comme elle connaît parfaitement le règlement en pareil cas, elle n'attend pas la fin de mes explications, si tant est qu'elle les comprenne, pour décider que Nord jouera le coup. Elle étale donc son jeu :

♠R ♥Axxxxx ♦RDV ♣AD10

« Arbitre! », hurle à son tour Madame Ouest, qui est d'ailleurs l'épouse de Monsieur Est, quand elle a fini de se concentrer sur ses propres cartes :

♠Vxxx ♥RDxxx ♦Ax ♣xx

« – Doucement, je suis toujours là. Qu'y a-t-il? – Mais, mais... est-ce légal de demander 4♠ avec un singleton dans la couleur après avoir lancé une pièce? – Je ne sais pas si c'est légal, lui dis-je, mais il vaut mieux lancer une pièce qu'injurier sa partenaire. »

Que peut faire Maître Renard, sinon laisser le coup se dérouler? Très émue à l'idée de jouer avec Madame Mingt, Madame Nord ne réussit qu'à faire 10 levées, alors qu'il était enfantin d'en réaliser 11. De toute façon, le contrat à la plupart des tables sera ensuite 3SA... pour -1!

« Inscrivez, et passez à la donne suivante, s'il vous plaît. », dis-je en partant.

À la troisième position, je suis de nouveau sollicité par Sun Mingt. Le dialogue est toujours aussi ardu. Je réussis à comprendre qu'elle a ouvert de 4♦, après avoir sorti son carton *Stop*, et que la charmante vieille dame en Ouest, ayant sereinement attendu le retrait du *Stop*, a sorti son propre carton *Stop* pour enchérir 4♥². Sun Mingt lui a fait remarquer que le carton *Stop* n'était pas nécessaire, mais Madame Ouest a insisté et Sun Mingt voudrait savoir pourquoi.

Je suis en train d'expliquer à Madame Ouest que le carton *Stop* n'est utile que dans le cas d'une enchère à saut, quand elle me réplique : « Monsieur, vous ne connaissez pas les règles! Nous avons appris qu'un *Stop* après un autre *Stop* signifie que l'enchère est également un barrage. »

Si Sun Mingt n'a pas compris les explications en hébreu, elle a parfaitement compris le mot « barrage ». Elle en rit tellement qu'il lui est impossible de reprendre le jeu avant trois bonnes minutes.

Lorsque la donne est terminée, je vais trouver mon assistant :

« – Vous allez sûrement avoir un problème avec la donne 19 à la plupart des tables. Toutefois, si les enchères commencent par Stop/4♦, suivi de Stop/4♥, laissez-moi décider.

– Pourquoi diable dirait-on Stop/4♥ ? Ce n'est pas logique.

– Mon ami, quand Maître Renard vous dit quelque chose... »

Comme prévu, à la fin de la séance, mon assistant vient se confondre en excuses :

« Vous aviez raison pour la donne 19 : les joueurs hurlaient à presque toutes les tables. C'est tout bonnement inimaginable. Désormais, Maître Renard peut être assuré de mon entière confiance ! »

1. Dany Haimovici est ingénieur en informatique et, accessoirement, arbitre national israélien.

2. Pour la petite histoire, Sud avait ♠A ♥xx ♦RDxxxxx ♣xx et Ouest ♠xx ♥RDVxxxx ♦x ♣Rx.



MOTS CROISÉS

Claude Poincelot

Deux inscriptions gratuites aux tournois du BCNJ au premier qui remettra la grille correctement remplie, une inscription gratuite au second.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2							■			
3								■		
4			■				■		■	
5					■					■
6										
7			■				■			■
8		■		■						
9						■				
10								■	■	

HORIZONTALEMENT

1. Bicolores noir et blanc. 2. Vin blanc mais cadre noir. Balthazar. 3. Scène de ménage entre Dames. Fin de verbe. 4. Roulés par un Slave.

Reine du jeu. 5. Rognon en compote. Roi de Madrid. 6. Dames de Cœur. 7. Attrape. À poil renversée. Grand cycle à l'envers. 8. On la regagne à reculons. 9. Une belle histoire. Fin de partie. 10. Presque parfait.

VERTICALEMENT

I. As de Pique. II. Vous risquez d'y rester si vous vous frottez au précédent. Deux mauvais coups. III. Fait avancer la cocotte. Conjonction. Comme à son premier chelem. IV. Ramène d'ailleurs. Régicide. V. Rue célèbre par une contrepétrie. Lèvent la patte. VI. Accélèrent. VII. Suit le docteur. Classement de professionnel. VIII. Fin de verbe. Il est toujours noir. IX. Melchior. Philippe ou Michel ? X. Couvre la reine. Trois lettres qui en cachent beaucoup d'autres.



LE SQUEEZE FACILE

LE SQUEEZE SIMPLE ORIENTÉ (1)

Gérald Masini

Bien que les possibilités de squeeze soient beaucoup plus fréquentes qu'on ne le croit généralement et soient souvent assez faciles à établir, le squeeze passe pour un art difficile, si ce n'est le plus difficile à apprendre. Cette réputation est due au caractère abscons et anti-pédagogique de la plupart des ouvrages traitant la question.

Par là même, la majorité des joueurs « moyens » pensent que le squeeze est réservé à l'élite appartenant aux sommets du classement. Voici donc le premier d'une série d'articles qui se proposent de montrer qu'il n'en est rien, en présentant des méthodes et des moyens mnémotechniques simples pour retrouver et effectuer les principaux types de squeezes.

Ces articles utiliseront les notations et les principes introduits par Mario Cicchelli dans son excellent ouvrage *Le squeeze* (Del Duca, Paris, 1975), qui traite le problème de manière rigoureuse et scientifique. Puissent-ils convaincre les joueurs modestes que les techniques élémentaires du squeeze restent largement à leur portée.

1. Menaces et gardes

Le principe du squeeze consiste à réaliser une levée avec une carte qui est *a priori* perdante, comme le Roi dans l'exemple ① qui suit.



Le Roi peut quand même rapporter une levée, à condition d'obliger l'adversaire à abandonner la *garde* de la couleur, l'As en l'occurrence. Il constitue une *menace*, qui est dite *favorable* dans ce cas, car elle est placée derrière la garde : par comparaison avec le jeu normal de la carte (figure ②), on réalise une levée en jouant de la main de Sud.



Lorsque la menace est placée devant la garde, comme le montre l'exemple ③, elle est dite *défavorable*, toujours par analogie avec le jeu normal de la carte (figure ④) : le Roi ne permet pas de réaliser une levée en jouant de la main de Sud.

Une menace favorable est notée 1^F, une menace défavorable 1^{DF}.

2. Les menaces de deux cartes

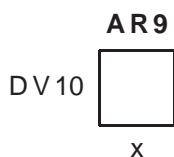
Ce principe se généralise à deux cartes (et plus), comme le montrent les exemples ci-dessous :



Il est possible de réaliser deux levées en forçant l'adversaire à abandonner la garde de la couleur, c'est-à-dire à défausser une carte, le Roi ou la Dame, parmi les deux qui constituent la garde.

Une menace de deux cartes est notée 2^F en position favorable (figure ⑤) et 2^{DF} en position défavorable (figure ⑥).

En général, une menace de deux cartes exige une carte de communication dans la main opposée, dite de *transfert*, qui est notée T. Cette carte permet de réaliser les levées potentielles de la menace. Sans elle, il n'existe pas de menace de deux cartes ou plus.



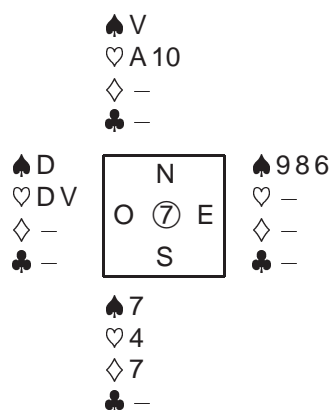
Ainsi, dans cet exemple, la menace de trois cartes en Nord (3^F) ne peut pas être ramenée

à une menace de deux cartes (2^F) après un tour dans la couleur, car la carte de transfert n'existe alors plus en Sud. La communication entre les deux mains est coupée.

3. La squeezezante

Le moyen d'obliger l'adversaire à se débarrasser de ses gardes est constitué par une carte maîtresse, d'une couleur différente des menaces, sur laquelle l'adversaire est pressuré (*to squeeze* en anglais) et doit défausser une garde. Cette carte, dite *squeezezante*, est notée S.

Considérons, par exemple, la situation suivante à SA :



Lorsque Sud joue le 7 de Carreau maître, Ouest n'a d'autre choix qu'abandonner soit la garde à Pique, soit la garde à Cœur, Nord abandonnant alors la menace dans l'autre couleur. Ainsi, Nord écarte le 10 de Cœur si Ouest écarte la Dame de Pique, tandis qu'il écarte le Valet de Pique si Ouest écarte le Valet de Cœur. Est n'est pas concerné puisque son jeu ne contient aucune menace. Sud réalise ensuite les deux dernières levées grâce à la carte de transfert, le 4 de Cœur.

Outre la carte squeezezante et la carte de transfert, le jeu de Sud comporte une carte dite *neutre*, le 7 de Pique, qui est notée N et qui ne joue aucun rôle dans le cas présent. Elle ne sert qu'à compléter la main. Le 2 de Cœur aurait tout aussi bien fait l'affaire.

4. Premier schéma de squeeze simple orienté

Les menaces figurant dans les exemples donnés jusqu'à présent sont toutes *orientées* (ou déterminées), car l'adversaire qui détient la garde est clairement identifié : Ouest dans les exemples ① et ⑤, Est dans les exemples ③ et ⑥.

Deux menaces de ce type combinées permettent de réaliser le squeeze le plus élémentaire, dit *simple*, car il ne concerne qu'un seul adversaire, et *orienté*, car cet adversaire doit être

connu. C'est en fait un tel squeeze qui fait l'objet de l'exemple ⑦. Il obéit à l'un des deux schémas suivants, où la première ligne représente le jeu de Nord, la seconde le jeu de Sud :

1 ^F	2 ^F	
N	T	S

L direct

N	T	S
1 ^F	2 ^F	

L inversé

Sur le schéma direct, c'est Ouest qui doit déterminer les deux gardes, puisque les deux menaces favorables sont en Nord. Le schéma est inversé lorsque c'est Est qui détient les gardes, les menaces devant cette fois se trouver en Sud.

Il faut bien évidemment deux couleurs différentes pour les menaces et une troisième pour la squeezezante.

5. Un exemple

Sud joue 3SA sur entame du 10 de Trèfle, pour le Valet de Nord, la Dame d'Est et le Roi.

♠ AV
♥ A10653
♦ RV8
♣ V52

	N	
O		E
	S	

♠ 762
♥ R4
♦ A7653
♣ R76

Sud joue un petit Carreau pour le Valet du mort, pris de la Dame par Est, qui retourne Trèfle. Ouest tire trois tours de la couleur, Nord écartant un Cœur et Sud un Pique sur le dernier tour, puis présente le Roi de Pique pour l'As de Nord.

♠ V
♥ A1065
♦ R8
♣ -

	N	
O		E
	S	

♠ 7
♥ R4
♦ A765
♣ -

Sud tire alors le Roi de Cœur (les chances de voir apparaître un honneur sec en Est sont quasi

nulles, mais sait-on jamais...), puis tous les Carreaux sauf un, pour se ramener à la position de l'exemple ⑦, selon le schéma L direct :

1 ^F	2 ^F	
N	T	S

♠ V	♥ A10	
♠ 7	♥ 4	♦ 7

Comme nous l'avons montré, Ouest est squeezez sur le 7 de Carreau s'il détient à la fois les gardes à Pique et à Cœur.

6. Le compte pour le squeeze

Avant de réaliser un squeeze, il faut savoir déterminer s'il est effectivement possible. La réponse est donnée grâce au *compte pour le squeeze*, qui consiste à comptabiliser les levées potentielles au vu des deux mains.

Reprenons la donne de l'exemple, au moment où, après avoir encaissé ses trois Trèfles, Ouest réfléchit à son retour :

♠ AV
♥ A1065
♦ R8
♣ -

	N	
O		E
	S	

♠ 76
♥ R4
♦ A765
♣ -

Sud a déjà encaissé 1 levée et doit encaisser les 8 dernières. Le compte s'effectue de la manière suivante :

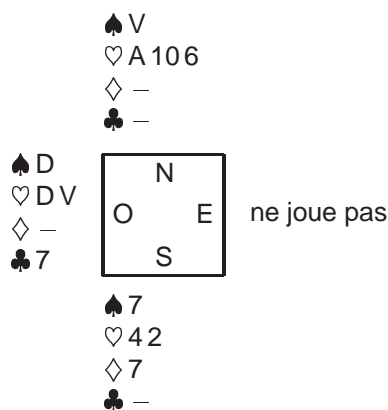
- 2 levées à Pique : l'As et la menace
- 3 levées à Cœur : l'As, le Roi et la menace
- 4 levées à Carreau (si la couleur est répartie)

Le total se monte à 9 levées, soit une de plus que le nombre de levées restantes, et révèle une position de squeeze simple. En d'autres termes, si l'un des adversaire garde les deux couleurs des menaces, il ne pourra conserver une carte de plus que le nombre de cartes en jeu et sera victime du squeeze. Quel que soit le nombre de cartes restant à jouer, cette manière de compter est toujours valable.

7. La rectification du compte

Un facteur vital a cependant été négligé jusqu'ici. Regardons ce qui se passe si Ouest tire seulement deux tours de Trèfle avant de ressortir

au Roi de Pique, la défense n'ayant alors réalisé que trois levées. Avant le dernier Carreau, la position est la suivante :



Sur le 7 de Carreau, Ouest jette son Trèfle maître, le mort un Pique ou un Cœur, et Sud ne peut plus réclamer qu'une seule levée.

Les adversaires n'ayant pas encaissé les levées légitimes qu'ils doivent toujours réaliser, on dit que le compte n'est pas *rectifié* (ou réduit) : 1 levée à Pique (la menace du Valet), 2 levées à Cœur (l'As et la menace du 10) et 1 levée à Carreau font 4 levées, soit autant que de levées restantes. Le squeeze ne peut pas fonctionner car Ouest peut conserver ses deux gardes en même temps.

8. Récapitulatif

Un squeeze est possible à deux conditions :

- *Le compte est rectifié* : les adversaires ont réalisé les levées auxquelles ils ont droit.
- *Le compte pour le squeeze donne 1 levée de plus que le nombre de levées restantes.*

Un squeeze simple est dirigé contre un seul des adversaires, bien identifié. Il demande :

- *Une menace simple dans une couleur*
- *Une menace double dans une seconde couleur, avec une carte de transfert dans la main opposée*
- *Une carte maîtresse (la squeezezante) dans une troisième couleur*

Lorsque les deux menaces se trouvent dans la même main, elles autorisent un *squeeze simple orienté*, selon le schéma L.

Dans le prochain numéro, nous passerons aux travaux pratiques avec une série d'exercices sur ce thème.

Les bridgeurs malades du Mixte

Nicole Veilex

Un mal qui répand la terreur,
 Mal que le ciel en sa fureur
 Inventa pour punir les crimes des bridgeurs.
 Le Mixte, puisqu'il faut l'appeler par son nom,
 Capable en un tour d'en réduire au moins cent,
 Faisait aux bridgeuses la guerre.
 Elles ne mouraient pas toutes, mais toutes
 étaient frappées ;
 On n'en voyait point d'occupées
 À chercher le soutien d'une mourante vie.
 Nulle donne n'excitait leur envie,
 Les paires fittées se fuyaient,
 Beaucoup désertaient les tournois !
 Plus de jeu, partant plus de joie.
 Le Maître tint conseil et dit : « Mes chers amis,
 Je crois que le ciel a permis
 Pour nos péchés cette infortune.
 Que le plus coupable de nous
 Se sacrifie aux traits du céleste courroux.
 Peut-être il obtiendra la guérison commune.
 L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
 On fait de pareils dévouements.
 Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence
 L'état de notre conscience.
 Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons,
 J'ai dévoré force débutantes.
 Que m'avaient-elles fait ? Nulle offense.
 Même, il m'est arrivé de manger des expertes.
 Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
 Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi,
 car on doit souhaiter, selon toute justice,
 Que le plus coupable périsse. »
 « Maître, dit un champion, vous êtes trop généreux,
 Vos scrupules font voir trop de délicatesse.
 Hé bien ! Effrayer débutantes, élèves, sottise espèce,
 Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes,
 Seigneur,
 En les terrorisant, beaucoup d'honneur ;
 Et quant aux expertes, l'on peut dire
 Qu'elles étaient dignes de tous maux,
 Étant de ces gens-là qui, sur les jouvenceaux,
 Se font un chimérique empire. »
 Ainsi dit le champion, et flatteurs d'applaudir.
 On n'osa trop approfondir
 Du vice-champion, ni du troisième, ni des autres
 puissances
 Les moins pardonnables offenses.
 Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
 Au dire de chacun, étaient de petits saints.
 Un touriste vint à son tour, et dit : « J'ai souvenance
 Qu'en un tournoi jouant,
 La chaleur, l'émotion et, je pense,
 Quelque diable aussi me poussant,
 Contre ma partenaire, j'eus des propos blessants.
 Je n'en avais nul droit, puisqu'il me faut parler net ! »
 À ces mots, on cria haro sur le dadaïste.
 Un juste, quelque peu clerc, prouva par sa harangue
 Qu'il fallait dévorer ce maudit animal,
 Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.

Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Oser moquer une femme, quel crime abominable.
Rien que la mort n'était capable d'expirer son forfait.
On le lui ferait voir.
À la fin tout s'arrangea,
Les paires se ressoudèrent et eurent beaucoup de tops.

D'après Les animaux malades de la peste, de Jean de la Fontaine



LA DONNE DU MOIS

PROBLÈME NUMÉRO 12

♠ 1032	N O E S	♠ ADV954
♥ R72		♥ 4
♦ DV43		♦ R102
♣ AD5		♣ 643

N	E	S	O
1SA	2♠	3♥	3♠
4♥	4♠	fin	

Sud ayant entamé la Dame de Cœur, vous mettez le Roi, pour éviter la contre-attaque Trèfle. Nord prend de l'As et continue la couleur. Vous coupez et vous jouez un petit Carreau pour la Dame. Nord prend de l'As et rejoue un petit Carreau pour votre Roi. À vous.

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 11

♠ 7643	N O E S	♠ ADV10
♥ D8		♥ A10742
♦ D972		♦ A
♣ AV8		♣ D76

E	S	O	N
1♥	passe	1SA	passe
2♠	passe	4♠	fin

Sud entame le Valet de Carreau pour votre As. Vous jouez un petit Cœur pour la Dame du mort, prise du Roi par Nord, qui rejoue atout. Vous passez la Dame de Pique: Sud prend du Roi et continue par un petit Cœur pour le Valet de Nord et votre As. Vous tirez alors l'As de Pique, sur lequel Sud défausse un Trèfle. Vous coupez un Cœur au mort, mais Nord surcoupe (il avait Roi-Valet secs) et rejoue son dernier atout.

Après ce troisième tour d'atout, les Cœurs sont affranchis, mais vous avez perdu 3 levées et

vous ne devez plus en concéder. Par nécessité, l'impasse au Roi de Trèfle doit réussir. Cette hypothèse faite, il reste encore une perdante Trèfle. Le diagramme correspondant :

♠ -	N O E S	♠ V
♥ -		♥ 107
♦ D97		♦ -
♣ AV8		♣ D76

Nord possède le Roi de Carreau, en écartant le cas peu probable où Sud aurait entamé dans RV10. Si ce Roi est second, Sud détient 6 Carreaux. Comme il a par ailleurs montré 1 Pique et 4 Cœurs, son Roi de Trèfle est second, lui aussi, et le contrat gagne toujours.

Toutefois, Sud a défaussé un petit Trèfle sur l'As de Pique, ce qui est impensable dans le Roi second. Comme il n'est pas affecté de troubles de la vision, il voit parfaitement le mort et il est donc certain qu'il avait initialement au moins 4 Trèfles.

Alors? Il y aurait bien une possibilité de squeeze Carreau-Trèfle: une fois tirés le Pique et les Cœurs, la main qui garde les deux couleurs ne peut à la fois conserver le Roi de Trèfle troisième et le Roi de Carreau. Seul Sud peut être squeezé, car il défausse avant le mort, où se trouve la menace Carreau.

Hélas, Sud ne garde pas les Carreaux. Ce n'est pas tout à fait exact: il ne les garde pas encore. En effet, puisqu'il possède ♦V10 (d'après son entame) et que le 9 se trouve au mort, il est possible de transférer la garde à Carreau en Sud: vous remontez au mort par l'impasse Trèfle et présentez la Dame de Carreau. Nord ayant couvert du Roi (il n'a pas le choix), vous coupez avec votre dernier atout, et il ne reste plus qu'à tirer les Cœurs, pour aboutir à la situation suivante:

ne joue pas

♠ -	N O E S	♠ -
♥ -		♥ 7
♦ 9		♦ -
♣ A8		♣ D7

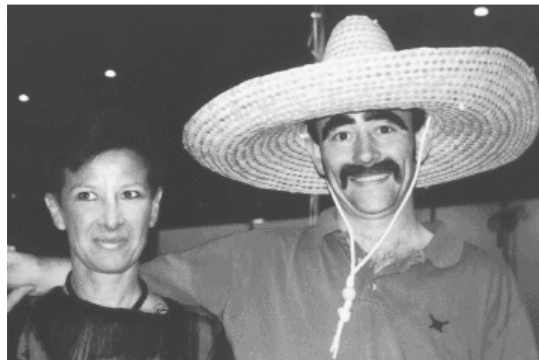
♠ -		
♥ -		
♦ 10		
♣ Rx		

Sur le dernier Cœur, Sud doit rendre les armes. Ce joli squeeze avec transfert de garde a été réussi à la table par Alan Truscott en personne, pendant les championnats d'Europe 1958 à Oslo, au cours du match opposant la Grande-Bretagne à l'Égypte, qui faisait alors partie de l'Europe!

CRÊPES ET CARNAVAL AU BCNJ
MERCREDI 25 FÉVRIER 1998



La Belle Dame sans Merci.



Groucho ou Chicano ? Chicaneur !...



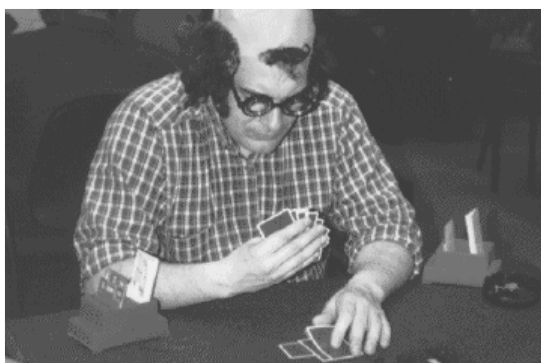
La Belle de Cadix
joue sur du velours.



Mystérieuse, matin, midi et soir



Patricia,
la Gentille Organisatrice.



Le rêve des flancs : le déclarant aveugle.



Une indienne ne vous donne le choix
qu'entre la boule ou la note à zéro !



PLAIDOYER POUR L'INDÉFENDABLE ?

François-Michel SARGOS
Président du Comité de Lorraine

Oui, il se passe des choses assez peu convenables dans les clubs et aussi dans les compétitions fédérales...

Mais ce n'est pas la même chose.

On s'inscrit dans une compétition fédérale en sachant qu'il y a un certain nombre de règles (édictees pour partie en Lorraine mais le plus souvent ailleurs), qu'on s'engage à respecter.

Mais dans son club on est un peu comme chez soi, pour y vivre des moments de détente. On s'y retrouve au milieu de gens que l'on connaît bien et d'autres que l'on connaît moins bien, comme lors d'une réception amicale. Et il peut arriver qu'on s'y montre discourtois, voire grossier ; comportement certes regrettable, mais pas au même degré suivant qu'on s'adresse à ceux que l'on ne connaît pas intimement, ou à de vieux copains ou amis. Les premiers ne sont sûrement pas obligés d'accepter de se faire agresser pour des motifs insignifiants, comme une enchère hors norme ou qualifiée de telle. Ils sont donc fondés à demander des excuses ou une sanction — dans cet ordre.

Mais une querelle bénigne entre vieux amis ou une petite scène de ménage entre partenaires peut être facilement réglée, et il n'y a le plus souvent pas de réel dégât dans leurs relations, auquel cas, où est la catastrophe ? Eh bien, dira-t-on, dans le fait qu'ils dérangent leur entourage ; c'est indéniable. Pourtant, si cela ne dure pas assez longtemps pour gâcher le tournoi de tous les participants, ce n'est pas si grave. Tout le monde n'approuvera pas ces propos. Mais ne devenons-nous pas tous de plus en plus intolérants en... ne rajeunissant pas ? Qui peut juger ou censurer de simples plaisanteries, lors d'une soirée ou d'un après-midi de détente, même si elles ne font rire que leur auteur ? N'y a-t-il aucun glorieux soixante-huitard, aucun ancien défenseur de « l'interdiction d'interdire » et du « droit à s'éclater », parmi ceux qui demandent l'exclusion d'héritiers spirituels qui « s'éclatent » un peu bruyamment ? Et personne ne se rappelle-t-il l'époque où certaines paires de Lorraine

parmi les plus en vue (et les plus en ouïe) échangeaient quelques noms d'oiseaux sans que personne n'appelle la police ? D'ailleurs, les « insultes » n'ont pas la même portée à 25 ans qu'à 50 ou à 75.

Un club n'est ni un hôpital, ni une maison de retraite, ni un monastère où l'on aurait acquis le droit de vivre dans le silence et la méditation. Oserai-je le dire comme je le pense : les querelles sans gravité, on pourrait dans certains cas presque dire amicales, me semblent inévitables dans la compétition, même à un niveau aussi modeste qu'un tournoi de régularité ; et si l'autocensure et la maîtrise de soi sont certes des disciplines estimables et souhaitables, elles ne sont, hélas, pas à la portée de tout le monde. Un Lorrain d'adoption peut même ajouter que, si le flegme lorrain est un peu malmené actuellement, on est loin encore du Midi où les outrances de langage et de comportement sont courantes... et vite oubliées.

Il ne saurait être question de ne pas réprover la banalisation des gros mots ou des hurlements. Ne pourrions-nous pas cependant tous nous armer d'un peu de patience et éviter de faire des montagnes de quelques taupinières ? Ainsi, les responsables de clubs ne seraient-ils pas contraints de prendre des mesures réglementaires qui risquent d'être disproportionnées et sont forcément peu « conviviales ».

Aussi proposé-je — tout à fait sérieusement — que tout fauteur de trouble non injurieux ni diffamatoire soit simplement condamné sur-le-champ à payer la tournée générale (une peine directement proportionnelle au trouble causé !). Outre que tout le monde profiterait (dans le bon sens cette fois) de ses écarts, cela pourrait bien engendrer une véritable ambiance de club...

F. F. B.



*Comité
de
Lorraine*

TOURNOI DE SARREBOURG

1/03/1998, 39 paires, 1 séance de 34 donnes

1	Saccard - Sargos	64.06
2	P.-A. Kablitz - O. Kablitz	63.20
3	M ^{lle} Fuchs - Kochersberg	61.62
4	Gerst - Langenhagen	58.55
5	Masini - Pierrat	61.25
6	Helling - Richter	58.15
7	M ^{me} Hirsch - Frey	58.37
8	M ^{me} Dohet - M ^{lle} Favé	56.73
9	Emerique - Stéphan	55.76
10	M ^{lle} C. Charpentier - O. Monge	55.67
11	M ^{lle} Grosjean - M ^{me} Robert	55.09
12	Bonneaux - Rossignol	54.84
13	M ^{me} Mangin - Ali	54.83
14	M ^{mes} Chansel - A. François	54.32
15	Hanau - Lebold	52.84

PAIRES MIXTES : Finale de Ligue

7-8/02/1998, 32 paires, 3 séances

	total %	moyenne
1	M ^{me} Delbos - Ph. Chottin	171.11 57.03
2	M ^{me} Roth - Créange	170.71 56.90
3	M ^{me} Burget - Kœppel	168.75 56.25
4	M ^{me} Guilbert - Luel	165.79 55.26
5	M ^{me} Streiff - Streiff	164.10 54.70
6	M ^{me} Dehaspe - Helfenstein	161.27 53.75
7	M ^{me} Deutsch - Hepner	159.66 53.22
8	M ^{me} Kayser - Kayser	158.64 52.88
9	M ^{lle} Biévelot - Sargos	157.82 52.60
10	M ^{lle} Laroche - Rottner	157.70 52.56

7 paires qualifiées pour la Finale Nationale 28/02 et 1/03/1998

PAIRES DAMES : Finale de Ligue

7-8/03/1997, 32 paires, 3 séances

	total %	moyenne
1	M ^{mes} Burget - Gerst	172.26 57.42
2	M ^{lle} Frey - M ^{me} Roth	169.05 56.35
3	M ^{mes} Bosly - Contarini	167.50 55.83
4	M ^{mes} Méria - Petrovic	167.26 55.75
5	M ^{me} Bello - M ^{lle} Tisserand	164.88 54.96
6	M ^{mes} Burdy - Dony	163.93 54.64
7	M ^{mes} Garnier - Maurice	162.74 54.24
8	M ^{mes} Combet - Streicher	160.00 53.33
9	M ^{mes} Ferretti - Streiff	157.26 52.42
10	M ^{me} Dohet - M ^{lle} Favé	156.55 52.18

4 paires qualifiées pour la Finale Nationale, 21-22/03/1998
FFB, 92200 Neuilly (6 séances de 14 donnes)

4 SENIOR OPEN : Finale de Comité

9-10/03/1998, Patton suisse, 12 équipes, 6 matchs

	total PV	moyenne
1	Stricker	117.6 19.60
2	Gadelle	113.0 18.83
3	Crémer	105.6 17.60
4	Rauch	101.2 16.86
5	Scherentz	99.4 16.56
6	Bachelier	97.6 16.26
7	Steffen	94.6 15.76
8	Boheme	88.2 14.70
9	Casciola	87.6 14.60
10	Flament	74.2 12.36
11	Michel	72.8 12.13
12	Richard	67.0 11.16

5 équipes qualifiées pour la Finale de Ligue 9
mercredi 29 et jeudi 30/04/1998, Bridge-Club de Dole

INTERCLUBS D1 : Finale de Comité

14-15/03/1998, 8 équipes, 7 matchs

	total PV	moyenne
1	Chottin (BCNJ I)	124 17.71
2	Emerique (BCNJ II)	123 17.57
3	De Luca (Luxembourg I)	120 17.14
4	Balland (BCNJ VI)	110 15.71
5	Lavigne (Nancy BC54 I)	101 14.42
6	Renno (Luxembourg III)	98 14.00
7	Thompson (Luxembourg II)	86 12.28
8	Buchou (Metz I)	73 10.42

4 équipes qualifiées pour la Finale de Ligue 9
9-10/05/1998, Cercle de Bridge de Dijon
7 rue Montmartre, 21000 Dijon ☎ 03 80 59 16 44

INTERCLUBS D2 : Finale de Comité

14-15/03/1998, 8 équipes, 7 matchs

	total PV	moyenne
1	Korsec (Thionville I)	125 17.85
2	Chambon (ABN I)	121 17.28
3	Mangin (Longwy I)	109 15.57
4	Robert (Commercy I)	103 14.71
5	Maeder (BCNJ X)	101 14.42
6	Baroukel (Épinal II)	100 14.28
7	Kablitz O. (Nancy BC54 III)	96 13.71
8	Duménil (Saint-Dié I)	80 11.42

5 équipes qualifiées pour la Finale de Ligue 9
9-10/05/1998, Bridge-Club de Nancy Jarville
les 2 premières équipes accèdent à la D1 en 98-99

INTERCLUBS D3 : Finale de Comité

14-15/03/1998, Patton suisse, 14 équipes, 6 matchs

	total PV	moyenne
1	Veilex (BCNJ XI)	119.6 19.93
2	Cawley (Luxembourg V)	114.2 19.03
3	Pierson (St-Avold)	112.6 18.76
4	Van Zijl (Luxembourg VI)	103.0 17.16
5	Brackensieck (Épinal III)	99.4 16.56
6	Combet (Épinal V)	96.4 16.06
7	Rietsch (Nancy BC54 II)	95.6 15.93
8	Kisfaludi (ABN V)	94.6 15.76
9	G'sell (ABN VII)	93.4 15.56
10	Bic (ABN IV)	87.2 14.53
11	Flament (ABN II)	84.4 14.06
12	Caille (Thionville II)	81.2 13.53
13	Klein (Metz VIII)	79.2 13.20
14	Griess (St-Avold III)	66.0 11.00

4 équipes qualifiées pour la Finale de Ligue 9
9-10/05/1998, Cercle de Bridge de Strasbourg
3 place Arnold, 67000 Strasbourg ☎ 03 88 61 39 62
les 2 premières équipes accèdent à la D2 en 98-99

INTERCLUBS D4 : Finale de Comité

21-22/03/1998, 8 équipes, 7 matchs

	total PV	moyenne
1	Barbot (Metz CSAG VII)	151 21.57
2	Jakimow (Thionville V)	118 16.85
3	Rémy (ABNV I)	114 16.28
4	Géronimi (St-Avold V)	109 15.57
5	Thomé (Luxembourg VIII)	97 13.85
6	Johannes (Metz CSAG VI)	96 13.71
7	Roussat (St-Dié III)	91 13.00
8	Dieudonné (St-Nic I)	57 8.14

3 équipes qualifiées pour la Finale de Ligue 9
9-10/05/1998, Maison du Bridge de Bourgogne - Franche-Comté
29 avenue du lac, 21000 Dijon ☎ 03 80 59 19 20